

Climat : Trump fustige les «prophètes de malheur»

La passe d'armes était annoncée et elle a eu lieu, au moins par discours interposés: le président américain Donald Trump a fustigé mardi à Davos les «prophètes de malheur» du climat, tandis que la militante Greta Thunberg a répété qu'il était temps de «paniquer».

«Nous devons rejeter les éternels prophètes de malheur et leurs prédictions d'apocalypse», a martelé Donald Trump devant l'élite économique et politique du globe, réunie dans la douillette station de ski du canton des Grisons (Suisse) au premier jour du 50e Forum économique mondial (WEF).

Devant le président américain ouvertement climato-sceptique, un auditoire de grands patrons et de responsables politiques mais aussi la jeune militante suédoise, invitée pour la seconde année consécutive à Davos.

Greta Thunberg avait, peu avant que le président américain ne parle, déjà regretté lors d'une table-ronde que «rien n'ait été fait», à part de grands discours, pour enrayer le changement climatique. Et elle a repris la parole peu après le discours de Donald Trump pour une session au titre sans équivoque : «Eviter l'apocalypse climatique».

Donald Trump, lui, dans un discours clairement destiné à son électorat, a vanté l'abondante production d'hydrocarbures et l'indépendance énergétique des Etats-Unis, assurant qu'il ne laisserait pas «des socialistes radicaux» s'attaquer à ce secteur lucratif. Il s'est gardé d'évoquer les énergies renouvelables.

En campagne pour sa réélection en novembre, Trump a déroulé à Davos, sur un ton plutôt monocorde, ses performances en termes de croissance économique et de créations d'emploi aux Etats-Unis, à grands coups de statistiques.

Comme lors de sa première venue à Davos en 2018, l'hôte de la Maison Blanche a réaffirmé sa politique de l'«America First».